

Naissance d'un Minotaure
Pièce en un seul tableau

Personnages :

ISHAH, *bassarienne, environ vingt ans.*

MHINTOHESZAERT, *négociant, corpulent, la cinquantaine ; brasse souvent des dossiers.*

POURRILLIAC, *femme journaliste, la trentaine, lunettes noires.*

DAESS, *conseiller technique ; on peut le voir jouer avec une balle à élastique ou un gadget analogue.*

STOFFEL, *kiné, la trentaine ; petit, avec des verres fumés, séducteur ; porte un baladeur.*

JARNAUX, *représentant médical, environ la cinquantaine. Souvent avec un journal.*

L'OFFICIER, *en costume militaire, coiffé d'une casquette.*

DEUX MILITAIRES *en uniformes, portant des casques, visières rabattues.*

Scène 1

Un hôtel de luxe, avec piscine, entre la mer et le désert, à quelque dix kilomètres d'une ville en état de siège ; la terrasse du bar.

Ishah feuillette un livre ; Mhintohezsaert travaille sur une liasse de factures.

MHINTOHEZSAERT

Je ne sais pas ce qui m'a pris... D'habitude, j'ai horreur du désert. Le désert, c'est la mort, c'est l'ennui ; ça m'angoisse. Notez que l'an dernier, j'étais aux Antilles. Après le passage du cyclone. J'ai fait le Pérou dans la foulée ; je me suis dit : plus jamais. Trop de touristes, et trop d'américains. Vous aimez ça, les foules ?

ISHAH

Non.

MHINTOHEZSAERT

Et le désert ?

ISHAH

Non plus.

MHINTOHEZSAERT

Qu'est-ce que vous aimez alors ?

ISHAH

Je ne sais pas.

MHINTOHESZAERT

Vous aimez lire, au moins. C'est toujours ça. J'espère que je ne vous dérange pas ?

ISHAH

Oh, vous ne me dérangez pas.

MHINTOHESZAERT

Moi, la lecture, ça m'ennuie. J'ai tellement de choses à penser. Je suis ici pour négocier. On m'a conseillé cet hôtel. À vous aussi, on a conseillé cet hôtel ?

ISHAH

Oui.

MHINTOHESZAERT

À mon avis, c'est une affaire qui n'est pas rentable. Bon, je sais qu'il y a du mouvement en ville. Mais ça n'est pas une raison suffisante pour envoyer les gens en plein désert. Dans un hôtel désert. Vous trouvez ça normal ?

ISHAH

Non. Pas très normal, en effet.

MHINTOHESZAERT

Notez que l'endroit est reposant. Ça me calme les nerfs. Ah, pour ça !... La tranquillité est assurée. Le service irréprochable. La nourriture... acceptable. Champagne, truffes, caviar, Château Margot, foie gras. Bien. Très bien. Eau minérale, s'il vous plaît... Vous savez que l'eau minérale est hors de prix, ici ?

ISHAH

Oui, je m'en doute.

MHINTOHESZAERT

Et quatre-vingt pour cent d'humidité dans l'air... Avec la mer tout à côté, ça n'a rien d'étonnant. Moi, je supporte mal. L'eau, je la préfère en bouteille. L'autre jour, je suis arrivé à Bombay en pleine mousson. J'ai dû faire demi-tour sur la passerelle de l'avion... Tiens, voilà nos sportifs.

(Arrivent Pourrilliac et Daess, revenant de la piscine.)

POURRILLIAC

L'eau est excellente. Dépêchez-vous d'y aller ; dans une heure, ce sera intenable. Il fait déjà quarante-deux à l'ombre et j'ai l'impression que le thermomètre est bloqué.

DAESS *(à lshah)*

Vous n'allez pas vous baigner ?

ISHAH

Je n'ai pas de maillot de bain.

POURRILLIAC

Si ça n'est que ça, je vous en prête un. J'en ai deux.

ISHAH

Merci. Mais je n'en ai pas très envie.
(Arrive Stoffel).

STOFFEL

Mademoiselle Témâ... Téméanabrez... c'est bien vous ? On vous demande à l'accueil, pour des formalités.

ISHAH

À l'accueil ? Bon, j'y vais. *(Elle se lève et s'en va, laissant son livre sur la table.)*

STOFFEL *(la regardant s'éloigner)*

Joli cul...

DAESS

Cette fille est bizarre. Elle passe ses journées à lire, et ses nuits à crier.

POURRILLIAC

Vous l'avez entendue crier ?

DAESS

Cette nuit encore, à trois heures du matin. Ça ressemblait au cri d'une bête en chaleur. Je ne plaisante pas. Ça me démangeait d'y aller.

POURRILLIAC

Moi, après le crime d'avant-hier, je m'enferme à clef et je me colle la tête sous l'oreiller. Stoffel, vous l'avez entendue ?

(Arrive Jarnaux).

STOFFEL

Non, pas vraiment. Mais à propos du crime, j'ai des nouvelles. Paraît que l'expert militaire a eu la gorge tranchée à l'arme blanche. Un couteau ébréché, à ce qu'on dit. L'hypothèse se confirme ; une bande de Bassariens se serait infiltrée dans l'enceinte de l'hôtel pour ramasser ce qui traînait. L'expert s'est trouvé nez à nez avec eux. Il avait une insomnie, le pauvre. Avec cette chaleur qu'il fait...

POURRILLIAC

Il faut les comprendre aussi. La ville est dans un état lamentable. On ne trouve plus d'eau potable et les ordures s'entassent dans les rues. La plupart des réservoirs ont été éventrés... Et puis, les magasins sont vides ; les enfants crèvent de faim et les médicaments sont hors de prix. Enfin, c'est pas tout ça. J'espère qu'ils vont assurer la protection de l'hôtel, maintenant.

JARNAUX

Quand vous verrez le président, vous lui demanderez pourquoi il cherche à faire de cette ville un cloaque.

POURRILLIAC

Ça fait trois mois que je réclame une interview. Soyez tranquille ; je ne vais pas le rater.

MHINTOHESZAERT

Vous le raterez comme les autres. Il se servira de vous. Moi, il me fait tourner bourrique avec mon lait. L'aéroport est encombré de stocks. Pendant ce temps-là, la population boit de l'eau sucrée.

JARNAUX

Il vous a dédommagé. Il vous a grassement dédommagé.

MHINTOHESZAERT

Je vous vois venir, Jarnaux. Si nous parlions de vos trafics de médicaments périmés ? De vos seringues qui ont déjà servi ? De votre antibiotique au rabais ?

JARNAUX

Vous savez, je suis les directives de mon gouvernement. Demandez donc à mademoiselle dans quel hôtel elle descendra. Où elle dînera avec son cher ami le prési-

dent. Sans doute dans la grande salle à manger du palais présidentiel, au-dessus des caves où on torture les opposants.

POURRILLIAC

Je tendrai l'oreille.

JARNAUX

J'étais spécialiste des oreilles, il y a dix ans. L'oreille, vous savez, est un organe intelligent. Un organe qui se dresse ou qui devient sourd selon les intérêts du moment. Les gens ont tort de n'y voir qu'un réceptacle passif. Qu'en pensez-vous, Stoffel ?

STOFFEL (*feuilletant le livre d'Ishah*)

Rien. Dans ma profession, je ne m'occupe jamais des oreilles.

DAESS

On devrait aussi masser les oreilles. Tenez, si vous nous faisiez la lecture... Ça nous distrairait un peu.

STOFFEL (*lisant le titre du livre*)

Le Minotaure... catalogue iconographique d'Albert Martin. Martin, ça vous dit quelque chose ? Je connaissais Arthur...

DAESS

N'étalez pas votre culture, Stoffel.

STOFFEL (*poursuivant*)

Chapitre premier. Labyrinthes et dédales... Notice, références... On confond ordinairement labyrinthe et dédale, deux espaces imaginaires en apparence identiques mais aux finalités radicalement divergentes. Si le labyrinthe est l'image d'un cheminement aux détours multiples et

susceptible de parcourir la totalité d'un espace donné sans jamais manquer son but, le dédale au contraire occupe ce même espace en offrant des chemins multiples et des impasses dans le dessein d'égarer.

MHINTOHESZAERT

Pour moi, c'est du pareil au même.

STOFFEL

Pour moi aussi... (*reprenant sa lecture :*) Quoique l'espace désigné soit dans les deux cas une image de la vie, labyrinthe et dédale n'ont pas les mêmes référents culturels. Au premier s'attache la notion de connaissance acquise, voire d'ascèse initiatique ; au second, celle d'ignorance et d'errance sous la menace d'un danger permanent... (*Se tournant vers Daess :*) Vous voilà édifié.

POURRILLIAC

Je me demande ce qu'elle fabrique ici. Vous savez d'où elle vient ?

MHINTOHESZAERT

Elle était là quand je suis arrivé. Avec ce même bouquin. Depuis qu'on a fermé les universités...

POURRILLIAC

C'est une gosse de riche. Y a plus urgent que de s'occuper de ces bêtises.

JARNAUX

Qu'est-ce qui est le plus urgent dans la vie ?

DAESS

C'est une devinette ?

POURRILLIAC

Pour moi, le plus urgent, c'est de dénoncer les atteintes aux droits de l'homme.

DAESS

Pour moi, c'est de baiser. (*À Pourrilliac :*) Avant-hier, vous ne me contredisiez pas.

POURRILLIAC

Vous pouvez la fermer deux minutes ?

STOFFEL

Moi, je la trouve bizarre aussi. Elle a quelque chose qui lui trotte dans la cervelle, c'est évident.

DAESS

Couchez avec et vous le saurez.

JARNAUX

Ça me rappelle que l'expert la draguait. Qu'est-ce qu'il pouvait être collant celui-là ! Avec un verre dans le nez... Un vrai chewing-gum. Elle n'arrivait plus à s'en dépêtrer.

POURRILLIAC

Vous croyez qu'elle aurait...

STOFFEL

Attention, la voilà.

Scène 2

(Arrive Ishah.)

POURRILLIAC

Alors ? Ils vous ont questionnée ?

ISHAH

Non. Juste une signature.

POURRILLIAC

Justement, on parlait de vous. Vous avez de la famille dans la région ?

ISHAH

Non. Mes parents sont décédés. Mes frères et sœurs habitent le nord ; je suis la dernière de huit enfants. Mais j'ai un oncle qui est chef de cabinet au ministère. Et mon mari travaille à l'ambassade.

POURRILLIAC

Ah oui, bien sûr... Alors vous êtes en vacances ?

ISHAH

Pas vraiment. Disons : en convalescence. Je me remets d'une dépression.

POURRILLIAC

Ah oui, évidemment.